frère aîné Conrad et de Mathilde de France, fille de Louis d'Outre-Mer, laquelle eut pour dot, en mariage, la ville de Lyon et le Lyonnais. Ces archevêques, fils de rois, soit par naissance, soit par donation, exerçaient à Lyon le pouvoir temporel aussi bien que le spirituel.

Mais Artaud II, qui tenait de ses ancêtres, depuis Louis le débonnaire, la qualité de comte du Forez, du Lyonnais et du Beaujolais, disputait à Burchard II cette souveraineté temporelle. La guerre s'ensuivit. L'abbé de Savigny prit le parti de son archevêque. Artaud vint alors piller et saccager l'abbaye et ses dépendances. Mais, devant la toute puissance de l'archevêque, fils de Mathilde de France, qui avait eu Lyon pour dot, Artaud, à son grand regret, dut se contenter désormais du titre de comte du Forez, et dès lors, dit Lamure, les chanoines prirent le titre de comtes de Lyon.

Pour se garantir à l'avenir des incursions du comte de Forez, l'abbé de Savigny, Hugues, fit construire à Montrotier, à l'endroit nommé *Periculis*, une forteresse qui dominait la route du Forez.

Le parti de l'archevêque, qu'avait pris l'abbé de Savigny, lui fut très-avantageux. Burchard II, comme nous l'avons vu, lui donna le mont Leday et fit une ordonnance sévère à tous les usurpateurs des biens de l'abbaye d'avoir à déguerpir et de lui rendre vignes, terres, forêts, prés, pâturages, tels qu'ils les avaient pris; ce qui amena cet état de prospérité, de grandeur et de richesse où nous voyons figurer l'abbaye sous les abbés Gausmar et Dalmace, et permit à ce dernier, avec ses troupes, commandées par le seigneur de Beaujeu, de lutter contre Aymon de Lay, qui dévastait les biens de l'abbaye, vers Tarare et Saint-Loup, d'abattre son château de Saint-Symphorien et de l'obliger à lui rendre foi et hommage. Aymon fut ensuite mieux avisé; son fils Pons de Lay devint abbé de Savigny; ce fut lui qui fit rédiger le précieux cartulaire qui est le recueil des chartes ou actes en faveur de l'abbaye.

Vers l'an 1109, sous cet abbé Pons, Itier de Bully, à son